

Mosquées de Besançon et Pontarlier : plaintes contre des courriers ayant “insulté” le prophète !

écrit par Christine Tasin | 2 avril 2015

3/3/2015

Faits divers A Besançon et Pontarlier Deux mosquées visées par des courriers insultants

Besançon. Deux lieux de culte musulman, les mosquées Souna à Besançon et Philippe-Grenier à Pontarlier, ont été destinataires d'un courrier injuriant le prophète Mahomet. Les deux imams sont allés déposer plainte ce lundi après-midi.

Les courriers en questions, dactylographiés, évoquent le prophète. Il y est décrit « comme un grand malade mental, victime durant 20 ans, d'un fantastique délire mégalomane ».

Le courrier n'est pas signé et a été envoyé par La Poste. On ne sait pas trop quand il est arrivé. Selon nos sources, la lettre aurait atterri dans la boîte aux lettres de la mosquée de Pontarlier entre le 21 et le 28 février.

Une communauté « prise en otage entre deux extrémismes »

En attendant, une vive émotion a envahi la communauté musulmane qui « est prise en otage entre deux extrémismes, celui des terroristes qui ont usurpé le nom de l'islam et celui des anti-islam », selon le témoin de Tahar Belhadj, responsable de la fédération ré-

gionale de la Grande mosquée de Paris. Naceur Benyahia, le président de l'association culturelle de la mosquée pontissalienne, indique que la lettre était écrite à la main, mais le courrier imprimé anonymement.

« Il ne faut pas répondre par la haine »

« Bien sûr, j'ai porté plainte au nom de la mosquée », réagit M. Benyahia. « Cette lettre est injurieuse. Mais nous ne sommes pas là pour être des leaders de manifestation. Nous sommes là pour apaiser, ne pas répondre à ces provocations. Mon sentiment personnel est que ça me touche, mais qu'il faut laisser causer. Il ne faut pas répondre par la haine ».

Des mesures de sécurité renforcées sont prises dans les mosquées de Besançon et Pontarlier. Déjà, en septembre 2014, une tête de porcelet avait été déposée devant la porte de l'établissement du Haut-Doubs.

Les plaintes déposées, les enquêteurs se sont immédiatement mis au travail. Il s'agit des hommes de la sûreté départementale de Besançon et ceux de la sûreté urbaine de Pontarlier.



■ La mosquée Souna à Besançon.

Archives Ludovic LAUDE

313/2015

Faits divers A Besançon et Pontarlier Deux mosquées visées par des courriers insultants

Besançon. Deux lieux de culte musulman, les mosquées Souna à Besançon et Philippe-Grenier à Pontarlier, ont été destinataires d'un courrier injuriant le prophète Mahomet. Les deux imams sont allés déposer plainte ce lundi après-midi.

Les courriers en questions, dactylographiés, évoquent le prophète. Il y est décrit « comme un grand malade mental, victime durant 20 ans, d'un fantastique délire mégalomane ».

Le courrier n'est pas signé et a été envoyé par La Poste. On ne sait pas trop quand il est arrivé. Selon nos sources, la lettre aurait atterri dans la boîte aux lettres de la mosquée de Pontarlier entre le 21 et le 28 février.

Une communauté « prise en otage entre deux extrémismes »

En attendant, une vive émotion a envahi la communauté musulmane qui « est prise en otage entre deux extrémismes, celui des terroristes qui ont usurpé le nom de l'islam et celui des anti-islam », selon le témoignage de Tahar Belhadj, responsable de la fédération ré-

gionale de la Grande mosquée de Paris. Naceur Benyahia, le président de l'association culturelle de la mosquée pontissalienne, indique que la lettre était écrite à la main, mais le courrier imprimé anonymement.

« Il ne faut pas répondre par la haine »

« Bien sûr, j'ai porté plainte au nom de la mosquée », réagit M. Benyahia. « Cette lettre est injurieuse. Mais nous ne sommes pas là pour être des leaders de manifestation. Nous sommes là pour apaiser, ne pas répondre à ces provocations. Mon sentiment personnel est que ça me touche, mais qu'il faut laisser causer. Il ne faut pas répondre par la haine ».

Des mesures de sécurité renforcées sont prises dans les mosquées de Besançon et Pontarlier. Déjà, en septembre 2014, une tête de porcelet avait été déposée devant la porte de l'établissement du Haut-Doubs.

Les plaintes déposées, les enquêteurs se sont immédiatement mis au travail. Il s'agit des hommes de la sûreté départementale de Besançon et ceux de la sûreté urbaine de Pontarlier.



■ La mosquée Souna à Besançon.

Archives Ludovic LAUDE

D'abord, considérer comme une insulte le fait de dire les 4 vérités sur Mahomet a de quoi laisser pantois.

Ensuite porter plainte, carrément, pour ce courrier anecdotique laisse entre le rire et les larmes. Larmes parce qu'un procureur est bien fichu de retenir la plainte... et s'il le fait, cela en dira long sur l'indépendance de la justice par rapport à l'islam.

Enfin, qu'il y ait carrément une enquête de gendarmerie pour identifier l'auteur, que l'on monte la garde devant les mosquées ayant reçu les dits courriers... laisse abasourdi quand on sait le nombre de méfaits (vol de voiture, de carte d'identité, de carte bleue... pour lesquels on dépose des plaintes qui ne mobilisent pas, c'est peu de le dire, le corps policier... Et on ne dira rien de la mobilisation de deux équipes de sûreté urbaine pour identifier l'auteur des courriers... quand les plus pauvres, les plus vieux, les plus exposés des Français vivent dans l'insécurité permanente...

Le plus drôle c'est l'argumentation du Président de l'association cultuelle :

“Bien sûr j'ai porté plainte. Nous sommes là pour apaiser, ne pas répondre à ces provocations. Il faut laisser causer. ”

Qu'est-ce que cela aurait été s'il avait voulu répondre à ces provocations...

Bref, ils enfoncent le clou chaque jour et tentent d'étouffer par la menace judiciaire les contestations visant l'islam et disant la vérité sur Mahomet.

Je veux bien comprendre que les politiques aient besoin des voix des musulmans.

Je veux bien comprendre que les medias aient besoin des subventions des politiques qui ont besoin des voix des musulmans.

Mais je ne peux pas comprendre qu'un procureur ou un juge acceptent une plainte pareille, si insignifiante. Et

usent les deniers publics pour en rechercher les auteurs. Nous en sommes arrivés à un terrible paradoxe. Un rappeur haineux appelle à crucifier les laïques, et le procureur considère qu'il n'y a pas de quoi fouetter un chat. Un anonyme envoie une lettre à deux mosquées pour rappeler la vérité sur le référent des prosélytes de l'islam, et le procureur considère que les mosquées et leurs occupants seraient menacés par Breivik ressuscité !!

Je redirai ici ce que j'[écrivais](#) en 2011 dans mon article à propos de Breivik et du sot et injuste procès fait aux islamophobes.

" A-t-on jamais vu quoi que ce soit disparaître parce qu'il serait interdit d'en parler ? La terre a-t-elle cessé d'être ronde parce qu'on a brûlé Giordano Bruno et menacé Galilée ? Les avortements clandestins ont-ils disparu parce qu'interdits au point que nos grands-parents n'osaient même plus prononcer le mot ? La liberté de contester a-t-elle disparu malgré le goulag de Staline ou la révolution culturelle chinoise ?

Certes non, et c'est heureux, parce que l'homme est ainsi fait et que cela fait partie de sa grandeur, n'en déplaise aux islamistes et à leurs complices droit-de-l'hommistes et politiques en tous genres.

Or, dans le cas qui nous occupe, la perversion de la pensée dominante est si éclatante qu'elle nous aveugle.

En effet, un illuminé prépare des attentats qui tuent 94 personnes. Cet illuminé laisse un mémoire où il parle de sa révolte contre la colonisation islamique et l'islamisation de l'Europe occidentale.

*Au lieu de se demander en quoi et pourquoi l'islamisation de l'Europe peut apparaître comme un problème et chercher à vérifier les choses, à les analyser, à faire une véritable enquête de terrain, afin de mettre les choses à plat, les réactions unanimes crient haro sur le sujet. **Parler du***

problème de l'islam, serait créer le problème de l'islam...

Alors il serait temps de cesser de faire l'autruche. Il serait temps de considérer que le problème ce ne sont pas les islamophobes, mais l'islam.

Osons cette lapalissade : il n'y a des islamophobes que parce qu'il y a islam. Comme il n'y a d'anti-nazis que parce qu'il y a nazisme."

Christine Tassin

[Résistance républicaine](#)